

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Rencontre internationale

« Sciences et technologies au service des patrimoines en Méditerranée orientale »

Le 7 octobre 2019, L'Université Saint-Joseph - USJ et le Groupe Interacadémique pour le Développement – GID organisent à Beyrouth une Rencontre internationale « Sciences et technologies au service des patrimoines en Méditerranée orientale », sous le haut patronage du président de la République libanaise. Cet événement est la première initiative directement inspirée de la déclaration de Paris « Patrimoines, sciences et technologies : une chance pour nos sociétés et l'économie mondiale », paraphée par plus de 500 signataires et adoptée par les Académies membres et partenaires du GID, le CNRS, plusieurs organismes de recherche, institutions culturelles et agences de financement, à l'occasion de la Rencontre mondiale « Patrimoines, sciences et technologies » qui s'est tenue du 13 au 16 février 2019.

La charte rédigée à l'issue des rencontres de février 2019 constitue un appel à l'action visant à mobiliser les savoirs pour améliorer la connaissance, renforcer la préservation et la valorisation des patrimoines culturels et naturels au service d'un développement durable. C'est ainsi qu'a été décidé de confronter les principes définis et énoncés dans la déclaration à un premier terrain d'application situé en Méditerranée orientale, plus précisément au Liban où se tiendra cette journée de réflexion et de sensibilisation autour de l'usage et de la protection des patrimoines en tant que matière et ressources vivantes.

Par son histoire et sa situation géostratégique, le Liban constitue un carrefour particulièrement fédérateur pour décliner les enjeux de valorisation, d'application et de formation qu'impliquent les politiques de préservation patrimoniale à des fins de développement économiques, culturels et sociétaux.

Ouverte par le président de la République libanaise SE. le Général Michel Aoun, cette journée s'articulera autour de trois thématiques principales : patrimoines archéologiques, patrimoines naturels, formations et métiers des patrimoines. Les thématiques retenues permettront le croisement des regards de quelques-uns des plus éminents chercheurs, experts et responsables du domaine en France, au Liban, en Italie, en Égypte et à Chypre.

La recherche dans le domaine des matériaux et des environnements anciens, des patrimoines et de la conservation connaît un profond renouvellement avec l'émergence de nouvelles thématiques, de nouveaux développements méthodologiques et technologiques, et le renforcement de collaborations interdisciplinaires entre sciences expérimentales, sciences de l'homme et de l'environnement. Comment découvrir, préserver, restaurer et valoriser nos patrimoines culturels, matériels et naturels, au service du développement durable des pays méditerranéens ? Comment tirer le meilleur parti de ces patrimoines pour faire vivre les identités méditerranéennes en leur permettant de se conserver et de faire en sorte que les populations se les approprient ? Quelle vision positive et réaliste bâtir pour conjuguer le développement

d'actions ciblées de sauvegarde, de restauration et d'exploitation des patrimoines qui valent d'être préservés, et de formation aux nouveaux métiers qui en découlent, en sensibilisant et en impliquant les décideurs politiques et les investisseurs ? L'évolution des sciences et des technologies étant un atout majeur pour relever de tels défis, ces questions seront au cœur des problématiques de cette rencontre.

Il s'agira ainsi de réfléchir sur l'existant et de présenter les pistes futures de développement de la recherche sur les patrimoines dans sa contribution au développement des sociétés. Cette initiative constitue une première dans la mesure où elle croise connaissances et actions, science et politiques publiques, souci de la recherche, applications potentielles de celle-ci et amélioration des conditions d'existence des sociétés. Elle est *de facto* une première illustration de ce que peuvent et pourraient apporter les patrimoines à notre présent et à notre avenir.

- **Le GID** : Avec l'ambition de « mobiliser les savoirs au service d'un véritable co-développement euro-africain », le GID a réussi, depuis sa création en 2007, à fédérer une communauté active de partenaires des pays d'Europe, de Méditerranée et d'Afrique, axe géostratégique d'importance croissante. Aucun autre réseau académique ne réalise aujourd'hui la combinaison des deux composantes interacadémiques opérée par le GID, l'une géographique, étendue à une trentaine d'Académies d'Europe du Sud et de pays africains, et l'autre par les multiples domaines de compétences des Académies qui le constituent (sciences, technologies, santé, agriculture, sciences humaines et sociales,...). Cette originalité rend le GID capable d'aborder les problèmes de développement dans leur complexité, avec l'indépendance que lui confère son statut académique, en se présentant comme un centre de réflexion, une force de proposition et un catalyseur d'actions.

L'USJ : L'université Saint-Joseph (appelée couramment «USJ» ou «Al Jamiä Al Yassouïya»), est un établissement d'enseignement supérieur catholique francophone à Beyrouth, au Liban. L'USJ est le premier grand établissement jésuite francophone de la région et est considérée comme l'une des plus anciennes et des plus prestigieuses du Liban et du Moyen Orient. Elle est présente sur l'ensemble du territoire libanais par son campus central de Beyrouth et les centres d'études universitaires de Zahlé, Sidon, et Tripoli et un centre à Dubaï. L'université Saint-Joseph dispose de 5 campus à Beyrouth : campus des sciences médicales, campus des sciences sociales, campus des sciences et technologies, campus des sciences humaines et campus de l'innovation et du sport. On recense 12 facultés, une grande école et 24 instituts spécialisés. Aujourd'hui, l'USJ compte plus de 12 000 étudiants, 2 000 enseignants et quelque 500 membres de personnel administratif.

CONTACTS :

Arnaud Benedetti

Rédacteur en chef de la Revue politique et parlementaire
WhatsApp / Cell : +33 (0)6 80 47 37 37
Mail : arnaud.benedetti@revuepolitique.fr

Cynthia Ghobril

Directeur - Service des publications et de la communication de l'USJ
Tél : +961 1 421 105
Mail : cynthia.ghobril@usj.edu.lb

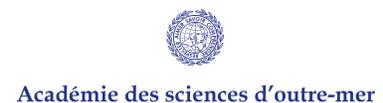
ORGANISATEURS



AVEC LE SOUTIEN DE



ACADÉMIES PARTICIPANTES



Sous le Haut Patronage de Son Excellence
Le Président de la République Libanaise
Le Général Michel AOUN

la Faculté des sciences
de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth
et le Groupe Interacadémique pour le Développement
ont le plaisir de vous inviter à la rencontre internationale
« Sciences et technologies au service des patrimoines en Méditerranée orientale »
7 octobre 2019

Université Saint-Joseph de Beyrouth – Amphithéâtre Pierre Abou Khater – Campus des Sciences Humaines – Rue de Damas

09h00-09h30 : Accueil des participants

09h30-10h15 : Mots de bienvenue

Pr. Salim Daccache s.j, Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, Liban
M. François Guinot, Président du Groupe Interacadémique pour le Développement – GID, Président honoraire de l'Académie des technologies, France
SE.M. Bruno Foucher, Ambassadeur de France au Liban
Mme Catherine Bréchignac, Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des sciences de France, Ambassadrice déléguée à la science, la technologie et l'innovation, vice-présidente du Groupe Interacadémique pour le Développement – GID, France
SE. Le Général Michel Aoun, Président de la République, Liban

Présentation de la rencontre :

M. Richard Maroun, Doyen de la Faculté des sciences de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, Liban

10h15-10h25 : Lecture de la déclaration de Paris « Patrimoines, Sciences et Technologies : une chance pour nos sociétés et l'économie mondiale »

M. Loïc Bertrand, Directeur IPANEMA – CNRS, ministère de la Culture, Université Paris-Saclay, directeur scientifique de l'infrastructure européenne E-RIHS, co-responsable Synchrotron SOLEIL, France

10h25-10h45 : Pause-Café

10h45-11h15 : Conférences inaugurales

Mme Christiane Audi « **Le rôle d'une institution privée dans la préservation du patrimoine** », Présidente de la Fondation Audi, Liban
SE.M. Daniel Rondeau « **Une relation unique** », Ex-Ambassadeur de France à l'Unesco, représentant de l'*UN University* à Paris, membre de l'Académie française, France

11h15-12h25 : Table ronde « Patrimoine archéologique »

Président :
SE.M. Khalil Kharam, Ex-Ambassadeur du Liban à l'Unesco
Modérateur :
Dominique Pieri, Directeur Archéologie et Histoire de l'Antiquité de l'Institut Français du Proche-Orient – IFPO

M. Nicolas Grimal, Secrétaire général de la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, France
Mme Martine Francis, Archéologue, co-directeur du programme Byblos et la mer, Liban
SE.M. Sarkis Khoury, Directeur Général des Antiquités, Liban
Mme Anita Quiles, Responsable du pôle d'archéométrie de l'Institut Français d'Archéologie Orientale (IFAO), Égypte
SE.M. Maamoun Abdel Karim, Ancien Directeur Général des Antiquités, Syrie
M. Assaad Seif, Professeur associé, Université libanaise, Expert international ICOMOS, Liban

12h25-12h35 : Échanges avec le public

12h35-13h45 : Table ronde « Patrimoine naturel »

Président :
M. Pierre Gény, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'Outre-mer, France
Modérateur :
Mme Magda Bou Dagher Kharrat, Professeur à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, Présidente de l'ONG Jouzour Loubnan, Liban

M. Daniel Asmar, Représentant de l'Académie des sciences, Liban
M. Roberto Bassi, Membre de l'*Accademia dei Lincei*, Italie
SE.M. Fadi Georges Comair, Directeur Général au Ministère de l'Énergie et de l'Eau, Membre de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, Président de Médurable, Liban
Mme Lucy Semaan, Chercheuse en archéologie sous-marine, représentante de la Fondation *Honor Frost*, Liban
M. Jacques Brulhet, Membre de l'Académie d'Agriculture de France
M. Chadi Mehanna, Directeur du département rural et des ressources naturelles, Ministère de l'Agriculture, Liban

13h45-13h55 : Échanges avec le public

13h55-15h15 : Pause-déjeuner

Buffet déjeunatoire à l'USJ pour les participants

15h15-16h45 : Table ronde « Formations et métiers des patrimoines »

Président :
M. Farid Aractingi, Secrétaire général de la chambre de commerce franco-libanaise
Modérateur :
M. Toufic Rizk, Vice-recteur aux affaires académiques à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, Liban

SE. Mme Maha Chalabi, Ambassadrice de bonne volonté de l'UNESCO
Mme Christine Babikian Assaf, Doyen de la Faculté des Lettres et des Sciences humaines, Université Saint-Joseph de Beyrouth, Liban
M. Costas Papanicolas, Président du *Cyprus Institute*, Membre de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Chypre, Membre de l'*Academia Europaea*, Chypre
M. Thomas Sagory, Responsable du développement de la politique numérique au ministère de la Culture, France
M. Charles Personnaz, Directeur de l'Institut national du patrimoine, France
Mme Maya Haïdar-Boustani, Directrice du Musée de Préhistoire Libanaise, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, Université Saint-Joseph de Beyrouth, Liban
M. Maroun Aouad, Directeur de recherche émérite au CNRS, Responsable du programme DIM-PhASIF, France

16h45-17h00 : Échanges avec le public

17h00-17h30 : Clôture

Mme Michèle Gendreau-Massaloux, Ancien Recteur, conseiller d'État honoraire, vice-Présidente du Groupe Interacadémique pour le Développement – GID, chargée des relations institutionnelles, France
SE. M. Marwan Hamadé, Député, ancien ministre, membre du Conseil stratégique de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, Liban



**PATRIMOINES, SCIENCES ET TECHNOLOGIES :
UNE CHANCE POUR NOS SOCIÉTÉS ET L'ÉCONOMIE MONDIALE
Déclaration de Paris, 15 février 2019**

Dans le contexte de la Rencontre Mondiale « Patrimoines, Sciences et Technologies » organisée par l'Académie des sciences et IPANEMA sous l'égide du Groupe interacadémique pour le développement (GID) du 13 au 16 février 2019 à Paris, les participants tiennent par cette déclaration à lancer un appel à l'action en mobilisant les savoirs pour améliorer la connaissance, la préservation et la valorisation des patrimoines culturels et naturels, au service du développement durable.

Constatant :

- les valeurs scientifiques, interculturelles, éducatives, économiques et sociales des patrimoines culturels et naturels dans le monde ;
- le souhait collectif croissant de préserver ces patrimoines transmis par l'Histoire ;
- l'ampleur des dégradations, souvent irréversibles, des patrimoines mondiaux, dues aux catastrophes naturelles et aux phénomènes climatiques, à l'incurie, aux destructions ciblées lors de conflits, ainsi qu'aux pillages qui portent durablement tort aux pays d'origine de ces biens ;
- la contribution du tourisme à l'économie mondiale, mais aussi les impacts négatifs du tourisme de masse sur la conservation des patrimoines, ainsi que les risques de marchandisation et d'atteinte à leur intégrité ;
- l'émergence de nouveaux domaines de recherche et les révolutions méthodologiques qui contribuent à des découvertes scientifiques de premier plan et à des technologies innovantes dans le domaine de l'étude des matériaux et des environnements anciens qui contribuent de manière substantielle à la compréhension, à la conservation et à l'utilisation durable du patrimoine ;

Considérant que :

- le patrimoine mondial culturel, matériel, immatériel et naturel est encore inégalement et insuffisamment connu, inventorié et protégé : des découvertes attestent chaque jour de la nécessité de poursuivre et d'intensifier la recherche et la documentation sur les biens patrimoniaux ;
- l'étude des patrimoines nécessite d'amplifier les collaborations entre sciences expérimentales, humanités, secteur de la conservation, sciences de l'environnement et sciences de l'information ;
- l'étude des matériaux anciens et leur datation par l'usage des technologies disponibles contribuent aux progrès des savoirs ;
- les patrimoines sont essentiels à l'appropriation par les sociétés de leur histoire ;

- les patrimoines constituent une voie privilégiée de partage culturel et scientifique auprès de tous les publics;
- les patrimoines contribuent au renforcement de la cohésion sociale, au développement, à la paix et à la stabilité;
- l'amélioration des connaissances et de la compréhension des biens patrimoniaux est source de création d'emplois dans de nombreux secteurs : économique, touristique, éducatif, industrie culturelle...;
- le rôle des institutions nationales et internationales, telles que l'UNESCO, l'ICCROM, l'ICOM, l'ICOMOS et le réseau des académies qu'anime le GID, est important dans ce domaine.

Les participants à la Rencontre mondiale « Patrimoines, Sciences et Technologies » souhaitent que les pays et les institutions s'engagent à :

- inscrire l'étude des patrimoines dans les missions des organismes de recherche, des institutions culturelles et des agences de financement, en combinant sciences expérimentales, humanités, conservation, sciences de l'environnement et de l'information;
- simplifier le recrutement interdisciplinaire;
- intervenir auprès des autorités compétentes pour les informer et les encourager à :
 - investir dans les laboratoires menant une recherche utile à l'amélioration de la connaissance et à la sauvegarde des patrimoines,
 - utiliser tous les instruments de recherche (les très grands instruments, les laboratoires mobiles, les bases de données, le terrain) comme creusets de l'interdisciplinarité pour l'étude des patrimoines,
 - faciliter l'accès à ces infrastructures pour les chercheurs des pays qui en sont dépourvus,
 - mettre en place une politique efficace capable de définir des normes dans le secteur patrimonial,
 - soutenir les actions de formation interdisciplinaire aux métiers du patrimoine, notamment ceux liés aux évolutions récentes des méthodes d'étude, de protection et de gestion des biens patrimoniaux dans leur diversité,
- agir dans l'espace public pour :
 - mettre en œuvre une politique de développement économique fondée sur les études dédiées aux patrimoines,
 - diffuser les savoirs issus de l'étude des patrimoines, en particulier pour combattre l'utilisation des patrimoines comme instruments de division politique et sociale,
 - sensibiliser le public à l'importance des divers patrimoines et les inclure dans les programmes de développement sociétaux,
 - encourager un important effort d'étude, d'inventaire, de restauration et de mise en valeur de toutes les formes du patrimoine et aux connaissances qui y sont associées pour le développement de son potentiel économique et social.